

Impact de la crise financière sur les institutions de microfinance et leur clientèle

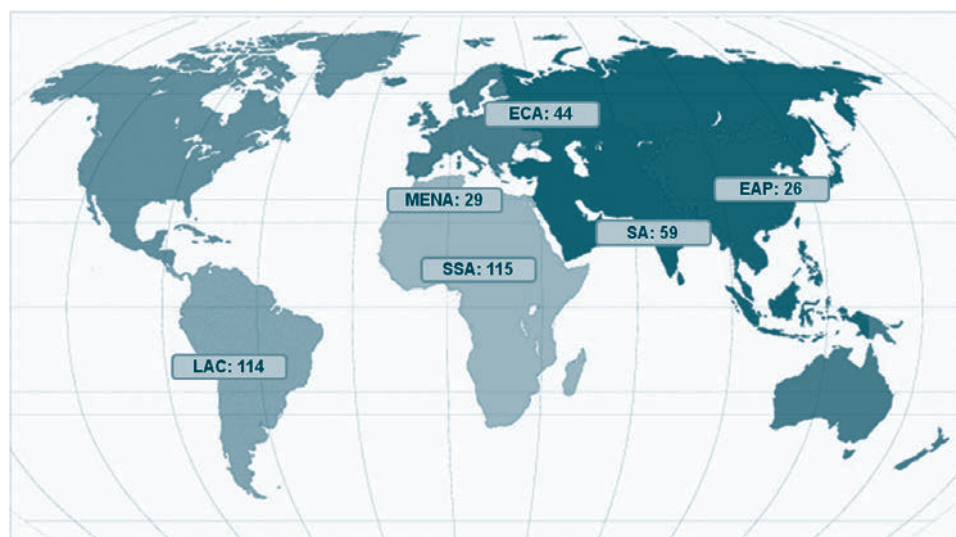
Résultats de l'enquête d'opinion du CGAP en 2009

La crise financière mondiale s'étend rapidement aux marchés émergents, mais son impact sur le secteur de la microfinance est peu connu. Quelles sont les régions les plus touchées et pourquoi ? Les institutions de microfinance (IMF) parviennent-elles à résister à cette récession économique sans précédent ? Comment les clients des IMF affrontent-ils la situation ? Quel est l'effet de la crise sur les modèles stratégiques des IMF ? Et quelles sont les prévisions des IMF concernant leur situation de liquidité à court terme ?

Le CGAP a procédé à une enquête auprès des IMF en mars 2009 de façon à évaluer l'impact de la crise. Le soutien du MIX, de la Campagne du Sommet du Microcrédit et d'importants réseaux d'IMF en ont favorisé une diffusion étendue¹. Plus de 400 directeurs d'IMF ont répondu, ce qui offre une bonne représentation des régions² et des tailles institutionnelles³. Les directeurs d'IMF provenant d'institutions plus affectées que d'autres pourraient avoir des motivations plus importantes pour répondre à l'enquête, et la présente analyse a donc été conçue pour tenir compte du risque de biais d'autosélection.

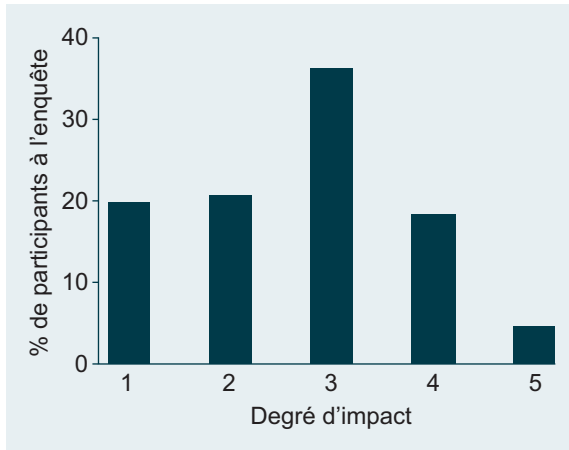
Selon les participants à l'enquête, les prix alimentaires élevés, une contraction économique sévère et de très nombreuses pertes d'emploi sont les facteurs les plus néfastes pour leurs clients. Les clients donnent la priorité aux dépenses alimentaires et éprouvent plus de difficultés à rembourser leurs prêts. Beaucoup d'IMF éprouvent des difficultés à mobiliser des capitaux, et leurs portefeuilles de microcrédit stagnent ou se contractent, ce qui représente un retournement après des années de remarquable croissance. La crise et ses effets sur la microfinance diffèrent selon le pays considéré. Les IMF d'Europe

Figure n° 1 : Distribution régionale des participants à l'enquête



1 ACCION, Grameen, FINCA, Freedom from Hunger, MFN, Opportunity International, Women's World Banking et Sanabel.
 2 Asie de l'Est et Pacifique (AEP), Europe et Asie centrale (EAC), Amérique latine et Caraïbes (ALC), Moyen-Orient et Afrique du Nord (MOAN), Asie du Sud (AS) et Afrique subsaharienne (ASS).
 3 Les participants à l'enquête devaient préciser la taille de l'actif de leur institution, à l'aide des indications suivantes : Catégorie 1 (plus de 50 millions d'USD d'actifs), catégorie 2 (actifs compris entre 3 millions d'USD et 50 millions d'USD) et catégorie 3 (moins de 3 millions d'USD d'actifs). Environ 76 % des IMF de notre échantillon appartiennent aux catégories 2 ou 3 ; 24 % relèvent de la 1^{re} catégorie. Les caisses populaires et les coopératives ne représentent que 14,5 % de l'échantillon.

Figure n° 2 : Pourcentage de participants à l'enquête : Degré d'impact sur les clients (1 = non affectés ; 5 = très affectés)



semblent les plus touchées, tandis que les IMF du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord (MOAN) sont en général moins affectées.

La clientèle des IMF ressent les effets de la crise

L'impact de la crise sur la clientèle des IMF s'accroît depuis 18 mois. Les hausses du prix des denrées alimentaires et de l'essence début 2008 ont été suivies d'une sévère contraction financière et économique mondiale. Le CGAP a demandé aux directeurs d'IMF d'évaluer dans quelle mesure leur clientèle était touchée par la crise mondiale. Sur une échelle de un à cinq, 58 % des directeurs d'IMF ont indiqué que leurs clients étaient « assez » affectés (niveau trois) ou plus. À l'échelle régionale, les clients situés en Europe de l'Est et en Asie centrale (EAC) sont nettement plus touchés par la crise (impact moyen de 3,5) que les clients habitant dans la région MOAN (impact moyen de 2,7). Les deux tiers des participants ont répondu que leurs clients vivant en zone urbaine sont les plus touchés par la crise, tout particulièrement en Amérique latine et dans les Caraïbes (ALC).

Problèmes de remboursement et inflation des prix alimentaires

Environ 60 % des participants à l'enquête ont répondu que leurs clients avaient plus de mal à rembourser leur prêt. Ce phénomène est le plus sévère dans les régions EAC et ALC, pour lesquelles

respectivement 75 % et 67 % des participants à l'enquête ont indiqué que leurs clients éprouvaient des difficultés de remboursement. Pour les directeurs d'IMF de la région MOAN, les problèmes de remboursement sont moins ressentis par leurs clients (41 %). Les emprunteurs qui travaillent dans les secteurs de la fabrication, du petit commerce et de l'agriculture seraient d'après les déclarations les plus touchés par la crise.

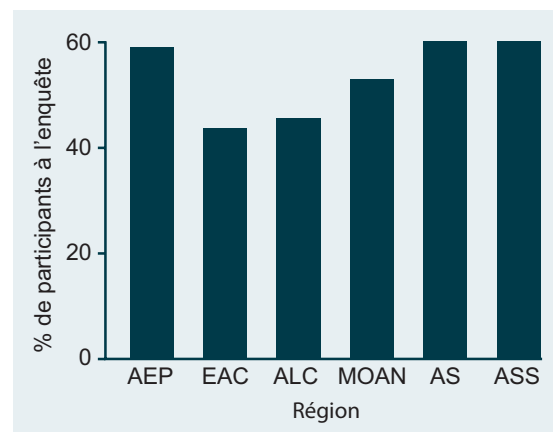
Les participants à l'enquête ont indiqué que les clients allouent une plus grande partie de leur revenu aux dépenses alimentaires par rapport à octobre 2008, particulièrement en Asie et en Afrique subsaharienne (ASS) (62 % des participants à l'enquête, pour chacune de ces régions). Plusieurs directeurs d'IMF ont souligné la hausse des prix des produits alimentaires de base et des intrants de production. Les clients réagissent en diminuant leur consommation alimentaire ou en allouant à la nourriture une plus grande partie de leur revenu disponible.

Des signes de difficultés pour les IMF

Ralentissement spectaculaire de la croissance du portefeuille

La microfinance a bénéficié d'une décennie de croissance exceptionnelle. Rien qu'en 2007, l'ensemble des portefeuilles de prêt des IMF

Figure n° 3 : Les IMF rapportent que leurs clients consacrent une plus grande partie de leur revenu aux dépenses d'alimentation qu'il y a six mois



communiquant leurs résultats au MIX a progressé de 47 %. L'enquête révèle néanmoins que cette période de croissance rapide a pris fin. Parmi les IMF participant à l'enquête, 65 % ont fait état d'une stagnation ou d'une réduction de leur portefeuille brut de prêt au cours des six mois écoulés. D'une manière générale, le resserrement du crédit et la récession économique forcent la plupart des IMF à mettre un frein à la croissance de leur portefeuille de microcrédit.

Détérioration de la qualité du portefeuille à l'échelle mondiale

On observe une détérioration de la qualité du portefeuille des IMF. Soixante-neuf pour cent des participants à l'enquête ont signalé une augmentation de leur portefeuille à risque (PAR). On remarque cette tendance auprès d'IMF de tous les types et de toutes les tailles, et elle reflète probablement la dégradation de la situation économique des clients. La région EAC est la plus touchée par l'augmentation des impayés qui concerne 88 % des institutions interrogées. Dans les régions de l'Asie de l'Est et du Pacifique (AEP) et MOAN, les IMF sont moins nombreuses à signaler une augmentation de leur PAR.

À la recherche de liquidité

Les contraintes de liquidité révélées durant la conférence virtuelle du CGAP en 2008 sont toujours présentes, mais elles sont moins importantes que la chute de la croissance du portefeuille et

Figure n° 4 : Stagnation (orange) ou diminution (bleu) du portefeuille au cours des 6 mois écoulés, par catégorie

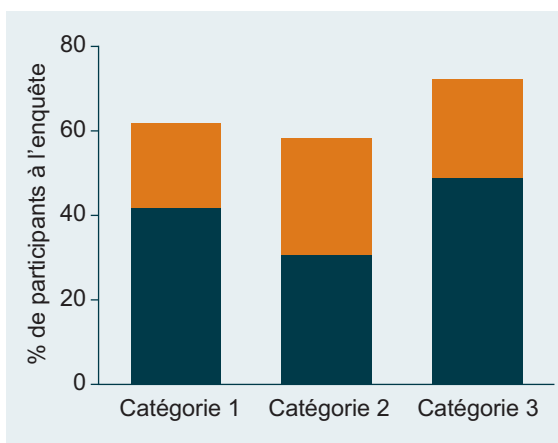
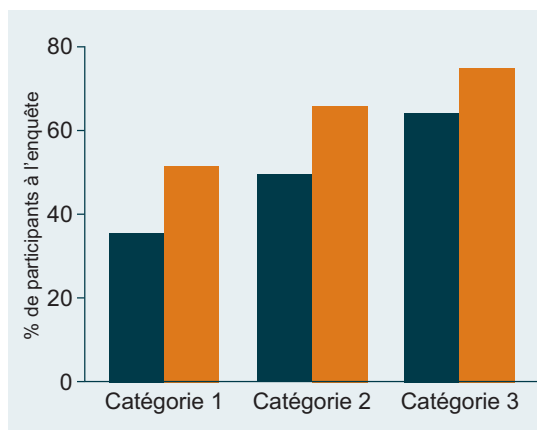


Figure n° 5 : Contraintes de liquidité à l'heure actuelle (barres de couleur bleue) et au cours des 6 à 12 prochains mois (barres de couleur orange) par catégorie



l'augmentation générale des prêts non productifs. Dans l'ensemble, 52 % des IMF participant à l'enquête ont signalé être confrontées à des contraintes de liquidité au cours des six derniers mois.

Comme on s'y attendait, les IMF de moindre taille sont les plus touchées : 64 % des petites IMF (catégorie 3) font état de problèmes de financement, contre 35 % des grosses IMF (catégorie 1). Les petites et moyennes IMF semblent être plus nombreuses à faire face à des problèmes de liquidité : 74 % des directeurs d'IMF de 3^e catégorie s'attendent à une détérioration de leur liquidité au cours des six mois à venir. À l'échelle régionale, les besoins en capitaux les plus pressants sont observés en ASS et en Asie du Sud (68 % et 57 % des participants à l'enquête pour ces deux régions déclarent affronter des problèmes de liquidité). Il est intéressant de remarquer que les IMF qui collectent l'épargne ont été moins touchées par le resserrement du crédit, et que 57 % ont répondu qu'elles souhaitaient élargir leur portefeuille de prêts au cours des six prochains mois. La diversification du financement et l'accès à l'épargne sont d'importants facteurs de résistance à la crise de liquidité.

Réaction des IMF : les taux d'intérêt sont stationnaires mais les recrutements ne sont plus aussi nombreux

Étant donné qu'on estime que les coûts de financement ont augmenté de 2 à 4 % sur la plupart des marchés, il pourrait être tentant pour les IMF de

transférer ce coût à leurs clients. Il peut cependant être difficile et impopulaire de relever les taux d'intérêt au moment où les clients sont en difficulté. La plupart des IMF (61 %) ont indiqué qu'il n'y avait pas de modification des taux de crédit offerts à leur clientèle (9 % ont répondu avoir diminué ces taux). L'enquête a également révélé que 23 % des IMF participantes ont procédé à des compressions de personnel pour réduire leurs coûts. Cette situation marque un net renversement de la tendance à l'augmentation des effectifs des quatre dernières années⁴.

Perspectives

Les réponses fournies lors de l'enquête par plus de 400 IMF situées dans le monde entier révèlent que les IMF et leurs clients sont éprouvés par la crise alimentaire et la crise financière. En ce qui concerne les clients, nous prévoyons la poursuite de la détérioration de la consommation alimentaire et du remboursement des prêts sur de nombreux marchés, en raison de la persistance de la hausse

des prix alimentaires et d'une chute des revenus. Comme pour les crises précédentes, ce sont les plus vulnérables, et notamment les enfants et les femmes, qui sont probablement les plus touchés. Du côté des IMF, les problèmes de liquidité et le risque de crédit arrivent en tête de liste des préoccupations des dirigeants. La situation pourrait s'aggraver lorsque tous les effets de la crise se manifesteront sur les marchés émergents au cours des mois à venir. Les dirigeants d'IMF se montrent étonnamment optimistes. Les trois quarts des participants à l'enquête croient que leurs résultats resteront stables ou progresseront au cours des six mois à venir. Il ne s'agit peut-être là que de l'expression de leur souhait, toutefois ces réponses pourraient également indiquer que les dirigeants d'IMF sont en train de prendre des mesures pour affronter la crise et empêcher que la situation ne se dégrade davantage. Cette année sera essentielle pour tester la résistance du secteur de la microfinance au sein de la tourmente macro-économique. En définitive, le destin de la microfinance sera fonction de l'impact de la crise sur sa clientèle.

Toutes les publications du CGAP sont disponibles sur son site Internet à l'adresse www.cgap.org.

CGAP
1818 H Street, NW
MSN P3-300
Washington, DC
20433 États-Unis

Tél. : 202-473-9594
Fax : 202-522-3744

Adresse électronique :
cgap@worldbank.org

© CGAP, 2009

4 Une augmentation générale de 43 % a été mesurée entre 2004 et 2006 (Grandes tendances du MIX 2004–2006).

AUTEURS :

Xavier Reille, Christoph Kneiding et Meritxell Martinez